

## Utunia - Mamelons d'Eiritha

Saison de la Mer 1621, quatre ans plus tôt

*Il n'est pas de lieu plus sacré en Prax que les Mamelons d'Eiritha. C'est ici que réside la déesse Eiritha, la Mère des Troupeaux. Les mamelons sont un gigantesque temple souterrain, vestige d'un autre Age. Un millier de prêtresses y résident, et beaucoup adorent des dieux que l'on ne connaît nulle part ailleurs. Les nomades Monteurs d'Animaux révèrent les Mamelons et sa terre sacrée car il est dit que c'est la déesse elle-même qui la creusa pour se cacher sous terre des hordes du Diable.*

Je vais devoir encore rencontrer cette vieille folle...

C'est avec cette pensée gravée dans la tête que je marche plein nord depuis plusieurs heures lorsque démarre mon récit. Que d'aventures depuis la dernière fois que je suis venue au sanctuaire ! Je ne peux m'empêcher de penser à ce que nous avons vécu depuis, à la Quête de Hagarn, au voyage jusqu'au château de Gonn Orta le Géant, au départ du Berceau, et à tout ce qui a été fait pour qu'il atteigne la Mer Rozgali.

Autour de moi se trouvent la plupart de mes amis avec qui je viens de vivre une bataille inouïe.

Garrath Lamevive et les trois autres Héros Orlanthis, eux, sont restés à bord avec Nemo, Blorn et les autres créatures du Berceau. Ses yeux brillaient comme lorsqu'il m'a récité son poème rituel.

*"Douce femme, consacrée à la Terre,*

*Pose tes yeux sur moi.*

*Je suis venu, moi, le conquérant*

*Personne ne peut résister à mes assauts*

*Je suis à toi, quelles Ténèbres dois-je affronter ?"*

Je dois avouer que ma vue s'est troublée également en voyant un des Héros les plus puissants de la région mettre un genou à terre devant moi. J'espère le revoir un jour si il revient vivant de son voyage.

Tous les autres sont descendus sur les bateaux de pêcheurs qui avaient suivi le berceau. Le peuple de la Rivière était une fois de plus présent pour nous aider à nous en sortir. Car nous étions tous dans un état pitoyable, blessés dans nos chairs et dans nos esprits par ce que nous venions de vivre. Que de morts ou de disparus pendant l'assaut... Nous étions tous rouges, couverts de sang, celui de nos ennemis et le notre mélangé. Beaucoup, hagards, serraient leurs bras d'or pur dans leurs bras, sans vraiment savoir ce qu'ils allaient en faire.

Une fois sur la plage, Œil-Brillant et le révérend Saa'r nous ont rejoint. Submergés par l'émotion, les deux prêtres venaient nous porter le message de félicitation de Zola Fel. Nous étions leurs héros, les héros de Leur peuple, les héros de Son peuple, qui Lui ont fait honneur en accomplissant une ultime fois le pacte qui le liait avec les Géants.

Mais le temps manquait pour les festivités. Les Lunars se regroupaient et ils étaient temps de nous séparer. Quelle que soient leur peuple, leur race, leur religion, les défenseurs du Berceau étaient désormais unis par quelque chose de fort qui allait persister au-delà du temps. De nombreuses promesses furent échangées avant de se quitter.

Tom, notre jeune et fougueux ami pavisite, a finalement décidé d'accompagner Beril qui se rend à la Citadelle Blanche avec Talloran, Arqua, Rulk, Renath et Miran, pour y retrouver sa cousine Leika et probablement entrer de façon active dans la rébellion Orlanthis.

Gehech'ya, lui, a été pris en charge par le Peuple de la Rivière. Il ne devrait pas être fâché de se reposer un peu parmi les autres Newtling.

De leur côté, les pavisites emmenés par Rastorlanth et Neela Resh sont rentrés discrètement sur Pavis. Hetra, la prêtresse de Chalanna Arroy les accompagne. Neela Resh, avant de partir, m'a fait cadeau d'un torque en argent magnifiquement ciselé. Beaucoup, comme elle, ont changé leur jugement sur nous.

Orlensor, Tonalang et Jistin, les Orlanthis de la région de Garhound, sont également rentrés chez eux.

Les Uz et les Trollkins sont partis également de leur côté en emportant les quatre Trolls Sombres inconscients. Deux d'entre eux, qui semblaient être du même clan que Dent-Cassée, ont proposé à ce dernier de les accompagner mais il a refusé. Ils sont retournés dans la Grande Ruine de Pavis par des sentiers sombres dès que la nuit est tombée.

Le reste du groupe et moi, guidés par Bastaka, avons pris la direction des Mamelons d'Eiritha. Bastaka est une initiée de la déesse Babeester Gor, dont les haches défendent les lieux sacrés de la Terre. Elle semble bien connaître le chemin et chacun d'entre nous est heureux de la suivre sans se poser de question. Dent-Cassée est avec nous. Il n'a pas voulu me laisser seule trop vite. Pendant le début du voyage, il s'est occupé d'Akari et d'Urrul, rendus inconscients par la magie de la Lune. Ils ont maintenant tous deux repris conscience. Tous les trois sont mes plus anciens et plus fidèles amis. Nous avons grandi ensemble dans les rues de Pavis, malgré nos origines diverses. Dent-cassée est un Uz de la cité de Pavis, un Troll Sombre. Akari, lui, est un Monteur de Sable, une des cinq grandes tribus de Monteurs d' Animaux de Prax. Quant à Urrul, il fait partie du peuple des Hommes-Lion, les Basmoli. Il est accompagné par un des seuls lions de Prax nommé Murr'l. Fendarl non plus n'a pas voulu me quitter malgré le danger que cette incursion dans ce sanctuaire Praxien représente pour lui et ses hommes. Il a trop donné pour me retrouver. Fendarl est un prince Grazer, et mon cousin par ma mère Fallista.

Naran et Eldara semblent là plus par curiosité que par intérêt. Depuis le départ de Corflu, elles ne se quittent pas, et malgré toutes mes tentatives, je n'avais pas réussi à comprendre quels mystérieux secrets les lient. Naran Ingilli, la cousine de Forazzi, notre ami tué par des monstres mutants dans la Grande Ruine de Pavis, nous accompagne depuis plusieurs semaines. C'est une guérisseuse, comme son amie Eldara.

Enfin Antares, maintenant suivi comme une ombre par le sinistre Akkin, a proposé de m'accompagner dans son voyage vers le nord. Je pense qu'il est également curieux de se replonger dans l'ambiance mystique du Sanctuaire, que nous avons connu il y a quelques saisons. Antares est un homme de guerre, et de cœur, au corps et à l'âme meurtris par les années, qui veille sur nous sans vraiment savoir pourquoi.

Parmi mes compagnons, aucun n'aurait pu entrer dans le sanctuaire dans d'autres circonstances. S'en rendent-ils vraiment compte ?...

Cette fois-ci, avec l'aide de Bastaka la Babeester Gor, notre arrivée au Sanctuaire se fait de façon moins mouvementée. Malgré la présence des hommes, de Dent-Cassée, d'Urrul mais surtout des Grazers, de leurs chevaux, animal honni en Prax, et de Murr'l, malgré le sang qui couvre nos vêtements et nos armures, les Sœurs de la Hache nous accueillent en amis. Bastaka semble bénéficier d'un statut particulier parmi elles, et fait l'objet d'une étrange admiration. Je n'ai pas vraiment compris quel était le lien entre Egagia, la Plus Respectée des Anciennes des Mamelons d'Eiritha, et elle.

« Tarkala et moi avons été envoyées par Egagia pour aider le Berceau de Géant à atteindre la mer Rozgali. » m'avait elle avoué une fois le berceau en sécurité en pleine mer. Tarkala avait péri dans la bataille. Plus rien ne serait désormais comme avant entre nous après ce que nous avons vécu. Elle parlerait pour moi à la Plus Respectée des Anciennes. Elle était manifestement au courant pour le Bâton de Dorasa.

J'ignore comment, mais la nouvelle de la descente de Zola-Fel du Berceau de Géant semble être sur toutes les lèvres lorsque nous pénétrons au sein du Sanctuaire. L'oasis grouille autant de monde que la dernière fois, la plupart étant des nomades Monteurs d' Animaux de Prax ayant planté leurs yourtes ici et là, mais aussi, comme depuis toujours dans tous les oasis de Prax, des Oasiens sédentaires. Les nombreuses prêtresses de la Terre et d'Eiritha s'activent en permanence, et chacun s'incline avec respect en les croisant.

Plus nous nous rapprochons du cœur du Sanctuaire et des cavernes, plus les totems bariolés de couleur à la gloire de la Mère des Troupeaux sont nombreux.

A l'entrée principale des cavernes, encadrée par des dizaines de Haches de Babbester Gor, je ne suis pas étonnée de voir que la jeune Gavana nous attend. Je suis en revanche surprise d'entendre Bastaka me dire :

« -Je crois que tu connais déjà ma petite sœur ? »

Gavana, la protégée d'Egagia, est donc la sœur de Bastaka. Les choses s'éclaircissent...

« -Bienvenu dans ce lieu sacré. La nouvelle de votre éblouissante victoire vous devance. La Plus Respectée des Anciennes vous attend. Tous. » Quand Gavana insiste sur le « tous », les gardiennes lui jettent des regards pleins de désapprobation, fixant notamment Dent-Cassée et les hommes du groupe. L'entrée des cavernes est en principe formellement interdite aux hommes. Alors les Trolls et les Grazers...

Gavana insiste et nous pénétrons dans un complexe souterrain immense dont nous ne percevons probablement qu'une infime partie. Plusieurs dizaines de Babeester Gor plus suspicieuses les unes que les autres nous escortent haches à la main jusqu'à la grande salle souterraine où Antares et moi avons rencontré Egagia il y a quelque temps. Les lieux sont toujours autant décorés de sculptures, de bas-reliefs, de tentures multicolores et de fresques représentant des serpents et les enfants d'Eiritha. Ce lieu est le centre du culte d'Eiritha des Mamelons, où la Mère des Troupeaux est adorée hors du contexte tribal. Partout des prêtresses, et au centre, minuscule, entourée par plusieurs Anciennes Respectées, se tient Egagia, la Plus Respectée des Anciennes, dont le rôle est d'interpréter et d'anticiper les besoins, la santé et l'humeur de la Déesse. Egagia la Mâchonneuse est très, très vieille. Elle n'a plus de dents et son visage tanné est déchiré par des rides. Ses yeux semblent néanmoins encore briller comme si elle venait de percevoir les Mystères de la Déesse. Bastaka, qui nous a devancés, se tient à côté d'elle et semble la soutenir.

«-Accueillons les héros en Son sein. Les démons de la Lune Rouge ont été vaincu et affaiblis comme jamais. Le chaos et la corruption reculent. Ceux du Cirque avaient une fois de plus raison. La Terre et Ses troupeaux vous remercient » lance Egagia d'une voix étonnamment claire. Elle me regarde longuement, de façon très pénétrante, avant de s'adresser à moi dans la Langue de la Terre.

«-Je sens toujours en toi la Déesse jeune Utunia...la terre...la bête est en toi...dans ton sang. Tu t'es comporté avec noblesse, courage, et avec ton cœur tu as fait de grandes choses. Jamais je n'aurais imaginé que tu utiliserais le cadeau de Ceux du Cirque aussi bien. Jamais, jeune Utunia.

Me suis-je trompé alors ? Tant de gens comptent sur toi, jeune Utunia... »

Le bâton. Dans les mains d'une des Anciennes. Derrière elle. Il est là.

« -Il reste tant à faire pour que, peut-être un jour, le peuple de la Déesse puisse vivre dans le Jardin du temps des Géants. Le Taureau Blanc est né dans la Désolation. Tu l'as déjà rencontré, jeune Utunia. Que fera-t-il pour le peuple de la Déesse... ? Une guerre contre les démons de la Lune Rouge ? Cela sera-t-il suffisant ? Toi aussi jeune Utunia tu as ton rôle à jouer. Les Déeses auront besoin de tous leurs atouts.

Ce bâton t'est destiné, n'est ce pas ? » Me demande-t-elle en regardant Fendarl qui n'en croit pas ses yeux.

« - Prends-le. Je suis sûre que tu trouveras le moyen d'en utiliser les pouvoirs, pour le bien de la Terre. Je suis sûre que les Monteurs de Chevaux ne viendront pas occuper les pâturages réservés aux enfants d'Eiritha.»

Elle me donnait le bâton. Je ne pouvais y croire. C'était un des objets les plus puissants qu'il m'ait été permis de voir. Mais savait-elle que je ne pourrais pas l'utiliser ? *Etre Dorasa ou une de ses descendantes*. C'était la condition pour accéder aux immenses pouvoirs du bâton que j'avais perçue quand elle m'avait permis de le toucher la dernière fois. Je ne répondais à aucune ces conditions.

« -Rappelle toi, jeune Utunia, chaque jour, le nombre de Ses adorateurs diminue, chaque jour, la Déesse s'affaiblit un peu plus. Elle saigne et la plaine, que ce soit celle qui fut autrefois le Jardin de Genert, ou celle que les Monteurs de Chevaux ont investi dans la Passe, la plaine meurt doucement, inexorablement. Crois-moi, jeune Utunia, moi qui suis allée profond pour explorer les mystères de Ses Voies, dans des profondeurs bien au-delà des Mamelons et de ce Sanctuaire, où résident Ceux Qui Se Souviennent que je rejoindrais bientôt pour parler de toi. Un terrible orage arrive, jeune Utunia, tu dois te préparer à lui survivre. Méfie-toi des hommes, car ils portent en eux la Mort. C'est la Mort doit servir la Terre et non l'inverse. »

Lorsque, l'esprit résonnant encore des paroles prophétiques de la vieille Egagia, je refais surface à l'air libre suivi des autres, personne ne se décide à briser le silence. Comme aucun d'entre ne comprend la Langue de la Terre, je sens bien qu'il va falloir que je satisfasse leur curiosité sans tarder.

« -Akari, tu nous trouves un endroit pour nous assoir autour d'un feu. Je suis toute glacée. »

« -Utunia, » me répond-il, « je crois qu'on nous cherche ».

En effet, venant de la partie sud du Sanctuaire, un impressionnant groupe de Monteurs d'Animaux portant d'épaisses barbes noires, des tatouages et des teintures rituels sur leur peau sombre et basanée, se dirige droit vers nous. Tous plus musclés les uns que les autres, ils portent chacun une lance et au moins deux haches.

« -Morgaï Epée-de-Feu, Khan-des-Tempêtes du clan du Bison Rouge, quelle heureuse surprise. » lance Antares d'un air un peu faux en s'avançant vers eux.

« -Tu es revenu avec ces Monteurs de Chevaux, mercenaire. Tu es bien imprudent de tenter ainsi la chance une seconde fois avec le Peuple de Waha.

-Mes amis et moi sommes honorés par ta présence. Je salue également Toreet Tueur-de-Démons au nom de tous.

-Toreet est mort. Nous avons été attaqués par ces chiens d'Oasiens rebelles, le Molakings. Toreet s'est battu contre Molak en combat singulier, mais la magie de ce chien était trop forte. Assadoum Lance-de-Fer, le fils de Toreet, est chef du clan depuis. »

« -Longue vie au nouveau Khan du clan du Bison Rouge. » répond Antares.

Instinctivement, je mets la main sur le bras de Fendarl. Antares et moi savons tous les deux que c'est Assadoum qui a tué son frère Jaran. Mais ce n'est pas le moment de perdre son sang froid.

Mais pour seule réponse à Antares, Morgaï crache par terre.

« -Nous ne sommes pas là pour parler de ce jeune taureau présomptueux. Nous sommes là pour vous.

-Pour nous ? » La tension monte encore d'un cran dans notre groupe.

-Pour les défenseurs du Berceau qui ont mis en déroute l'ensemble des Démons Rouges de Prax. Trêve de fausse politesse, mercenaire, c'est nous qui sommes honorés par votre présence. » dit-il en s'approchant de nous, les yeux pétillant de joie et un immense sourire sur son visage. Il tend la main à Antares et la serre vigoureusement, suivi de ses hommes. Antares respire. Nous aussi.

« -Et toi ma jolie, » me dit-il « La vieille t'a redonné le bâton des Chevaux qu'Assadoum lui avait offert. Le pauvre va être furieux... Mes amis, que de bonnes nouvelles aujourd'hui. Mais ne restez pas ici, on ne sait jamais. Vous êtes mes hôtes ce soir, vous devez me présenter vos compagnons et me raconter comment ça s'est pass... »

Il s'arrête net lorsqu'il aperçoit la crinière blanche de Murr'l. Il s'avance vers le grand lion blanc et pose la main sur sa tête. Au grand étonnement d'Urrul, Murr'l ne bronche pas.

« - Par le Vent du Désert, ce démon est avec vous ? Je ne sais pas si notre réserve de viande va suffire. » lance Toreet avant de partir dans un grand éclat de rire tonitruant.

Nous nous retrouvons donc à la nuit tombée sous la yourte de Morgaï, pleine à craquer. Un repas frugal fait de bières et de koumiss nous est servi par les nombreuses femmes présentes, dans une ambiance odorante et enfumée. De multiples trophées de guerre, crânes d'humains, d'animaux, de créatures du chaos, de Trolls, des scalps et des tentures tissées avec runes de Waha et Eiritha, décorent l'intérieur de la yourte. Allongés sur des fourrures de bison à même la terre, nous racontons notre aventure à Morgaï et ses amis les plus proches pendant toute la nuit. Seuls, Fendarl et ses hommes restent dehors un peu plus loin. La blessure de la disparition de Jaran est encore à vif.

« -Les Voix de la Rivière n'ont pas usurpé leur réputation de tueurs de Chaos. » ajoute Morgaï en nous resservant une corne de bière, quand nous lui racontons l'expédition victorieuse contre Muriah, une shaman de Malia qui terrorisait le sud de Prax avec sa bande d'homme-bêtes.

Au petit matin, nous allons nous coucher. Une princesse Grazer protégée par les Monteurs de Bisons. Comment l'imaginer, mais je ne suis pas senti autant en sécurité depuis des semaines.